

EN TOUTE SIMPLICITÉ

TEXTE JACQUELINE DE RIGHETTI
PHOTOS OLIVIER MESNAGE

PLAISIR
MAISON



Venue tout droit d'Italie,
Diana di Colloredo continue,
à Paris, de créer des mosaïques,
une des grandes traditions
de son pays natal.

CI-CONTRE : livres, objets, souvenirs
ont trouvé place dans une bibliothèque faite
sur mesure qui occupe tout un mur
du studio. Au centre, une sérigraphie de
Mario Schifano ; devant, un canapé
souple et confortable signé Poltrona Frau.
De chaque côté des réalisations de
Diana di Colloredo : une lampe et un guéridon
à motifs réalisés en mosaïque.
Des tapis anciens habillent le sol moqueté.



CI-CONTRE : on aperçoit l'alcôve qui sert de chambre, isolée par des parois coulissantes rappelant la géométrie de la bibliothèque. Sur le mur, une sérigraphie de Mario Schifano. Au premier plan, des étagères qui délimitent l'atelier.



Quand on est romaine, que l'on a le bonheur de résider à Capri, l'une des plus belles îles du monde, que l'on est — qui plus est — une artiste, on se trouve cependant de bonnes raisons pour venir s'installer à Paris. C'est dire l'attrait de la capitale ! Diana di Colloredo y pratique l'art difficile de la mosaïque, qui demande patience, concentration, et, bien sûr, le savoir-dessiner allié au sens des couleurs. Elle habite un petit studio tout blanc dans un de ces grands immeubles modernes, à l'ombre de la tour Montparnasse. Une pièce avec trois décrochements qui abritent, l'un une kitchenette, l'autre la chambre, le dernier l'atelier. Il n'y a pas que des inconvénients à vivre dans une petite surface : on a tout à portée de la main et du regard, l'atmosphère étant celle d'un cocon. C'est en tout cas l'opinion de Diana qui nous dit recevoir ses amis en toute liberté pour de petites pauses bien agréables. Pour elle, celles-ci sont obligatoires, toutes les quatre heures environ, tant l'attention est soutenue, et le travail minutieux. La maîtresse de maison a désiré une décoration mo-



CI-CONTRE : simplicité du coin-repas. Blancs, les meubles anglais laqués achetés à Capri, blancs, les stores et les murs. Quelques notes de couleurs cependant : le panneau à décor de fruits entre les deux fenêtres, inspiré à Diana par des mosaïques anciennes de Ravenne, le tissu en camaïeu de brun qui recouvre les chaises et le tapis ancien. Deux clins d'œil enfin, le chien et le chat en faïence qui s'entendent parfaitement !



CI-CONTRE : ce meuble, en bois laqué, n'est pas là par hasard. Placé parallèlement au coin-repas et perpendiculairement à la kitchenette, il est pratique et à portée de la main. Il sert à la fois de rangement, de desserte et d'élément décoratif. Diana, en effet, a imaginé pour lui un superbe plateau en mosaïque à motifs géométriques bicolores. Au fond, le coin-atelier.



derne, simple et par nécessité rationnelle. Un mur entier a été habillé en bibliothèque, des stores font office de rideaux, pour les fenêtres, de porte, pour la cuisine tandis que des cloisons japonaises ferment le coin-chambre : un volume homogène et dépouillé créant une notion d'espace qui n'existait pas. Il ne restait plus qu'à le meubler avec la même recherche de sobriété : de beaux canapés en cuir, quelques meubles laqués, des tapis anciens, des sérigraphies d'artistes contemporains et, cela va sans dire, des objets ou panneaux en mosaïque... Le petit atelier lui apporte mouvement, désordre et couleurs, en un mot quelque chose de vivant et de très sympathique. Et si Diana, qui continue de travailler pour l'Italie, n'est pas encore très connue à Paris, gageons que les amateurs ne tarderont pas à la découvrir. Pour lors, ses compatriotes sont les plus nombreux à venir car, comme dans toute maison italienne qui se respecte, l'accueil y est chaleureux, et il y a toujours une pasta asciutta et un verre de vin qui vous attendent.

CI-CONTRE : la table de l'artiste à elle seule démontre s'il en était besoin, la virtuosité, la patience que réclame son art. Diana choisira, parmi les morceaux de marbre et de pâte de verre en provenance de Venise, les matériaux, les couleurs, les mieux adaptés au projet qu'elle a d'abord réalisé sur papier.